

# CHALINE

« Empare-toi maintenant de l'usine,  
Du capital deviens le fossoyeur, Ta vie vaut mieux que d'être une machine  
Tout est à tous, rien n'est à l'exploiteur » **numéro 4**

## ET POURTANT...

**septembre 2024**

Comme les têtes des reines et des rois, parfois les murs tombent. Et si les images sont souvent spectaculaires, comme celle de cette nuit du 9 novembre 1989 où les berlinois de l'est détruisent le mur qui séparait la dictature du parti de celle du marché, ce n'est pas toujours aussi retentissant. Et certains murs ne sont pas aussi visible que des lignes ligne de béton, de miradors et barbelés.

Toutes les prisons n'ont pas besoin de hautes murailles et de barbelés. Et de ces dispositifs de contrôle dont on parle rarement, il y a celui de la domination adulte. C'est ce pouvoir dont disposent les adultes sur les enfants, et qui permet aux premiers d'endoctriner, de maltraiter, frapper, violer les seconds quasiment sans conséquence. Et le centre de ce dispositif, c'est la cellule familiale.

1 enfant sur 10 est victime de violences sexuelles, à 80 % dans la famille, principalement par des hommes (mais pas que). Et si 2 à 3 enfants par classe sont victimes de violences sexuelles, c'est bien parce que la société toute entière les transforme en proie facile. Non seulement les gosses sont totalement dépendant de personnes qu'elles

n'ont pas choisis, mais ils vivent dans un cadre générale qui les empêchent de s'émanciper. Non seulement on ne leur fournit pas des outils pour reconnaître et nommer les éventuelles



violences sexuelles qu'elles subissent mais en plus, quand elles le font leur parole est remise en question. 70 % des plaintes pour des violences sexuelles infligées aux enfants font l'objet d'un classement sans suite, et dans la majorité des cas la famille

se range du côté de l'agresseur. Ou lorsque la police ramène des enfants en fugue à leurs tortionnaires.

Et pourtant depuis quelques années, il semblerai que les choses bougent sur ce sujet. La parole des victimes, qui ne se sont jamais tues, semble devenir audible malgré le concert des "C'était que des jeux d'enfants", "C'est quand même ton père/ton cousin/ta grand-mère..." et autres variations foireuses.

Mais les murs ne tombant pas tout seul, il ne tient qu'à nous de participer à la destruction de celui-là. Brisons le silence (qui est le terreau de l'inceste), soyons solidaire des victimes (qui sont parmi nos proches), toujours complice contre l'oppression.

Alors qu'une école de Limoges (Henri Aigueperse) met en place l'uniforme en cette rentrée 2024, pour le "modique" prix de 1 000 € par élève, nous vous proposons un article du mensuel lillois "Anarchie Locale" de septembre sur le sujet.

## LE RETOUR DE L'UNIFORME

Ça fait presque cliché de dire que l'école est un lieu d'embrigadement de la jeunesse. On a très facilement en tête le clip de The Wall où des profs passent des gamins dans un hachoir à viande. Pourtant cette rentrée, c'est le retour de l'uniforme à l'école dans une soixantaine d'établissements scolaires de France. Dans le Nord, on se retrouve donc avec une dizaine d'écoles et 1 lycée pro qui forceront leurs élèves à porter un uniforme bleu marine - sans commentaire. L'argument phare, c'est que ça « éviterait les discriminations », parce qu'évidemment avoir les mêmes fringues que les autres va magiquement supprimer l'ensemble des dominations que l'école tolère et/ou reproduit. Comme autre moyen de contrôle des

enfants, certains collèges (environ 200 en France) vont interdire purement et simplement les téléphones. Ajouté au SNU, le désir de l'État de faire des jeunes des amoureux.euses de la patrie et des entreprises est devenu difficile à ignorer. L'école devient un espace de simulation du travail : on y enfle son uniforme et chaque minute passée y est contrôlée. C'est pas un hasard si le seul lycée qui teste l'uniforme est un lycée pro. Les récentes réformes des lycées pro visaient déjà à transformer les lycéen.nes en main d'œuvre corvéable pour les patrons.

À terme, toutes les écoles, collèges et lycées - pro ou non - devraient revêtir l'uniforme. Mais peut-être que c'est ça leur but, qu'enfin le hachoir à viande ne discrimine plus.

Paru dans "Anarchie Locale" numéro 6

## ET PENDANT CE TEMPS....

Une société fondée sur l'exploitation et la domination, ne perdure pas magiquement. Pour perdurer, elle met en place des nombreux mécanismes afin à la fois de reproduire la domination quotidienne mais aussi de masquer sa véritable nature.

L'uniforme scolaire est un bon exemple de la pourriture intellectuelle que nous vomissent dessus les journalistes et politiciens. De la propagande bourgeoise pour faire comme si la question des inégalités sociales se résumait à une question de fringues. Comme si l'habitation, l'alimentation, les loisirs, l'électronique, les vacances et tant d'autres choses ne dépendaient pas de rapports économiques. Comme

si la question du capitalisme était un simple sujet de mode et non pas une lutte quotidienne entre les exploités.es et les exploit.euses. Comme si le fait de porter tous les mêmes vêtements allaient faire disparaître que certains chaufferont à 21°C cette hiver et d'autres à 17°C.

La question de l'uniforme fait donc partis de ces milliers de discours réacs qui ont pour simple but de nous abrutir et faire perdre notre temps de réflexion pour des détails, alors même que l'on nous prive de l'essentiel. La réponse aux inégalités sociales n'est pas et n'a jamais été l'uniformisation mais bien l'expropriation des riches.



# LÀ OÙ TOMBE LA FOUDRE

*Sélection d'actions diverses contre la domination*

**Août 2024**



**Jeudi 8 août** : Tags contre l'expansion de la carrière du Tahun à Guémené-Penfao et Conquereuil. Des tags qui s'inscrivent dans la continuité de d'autres dégradations contre le même projet.

**Vendredi 9** : Sabotage de la voie ferrée qui doit être remise en service pour transporter les déchets nucléaires jusque dans la future poubelle de Bure. « Au cours de l'été, nous avons déformé un rail à l'aide d'un cric hydraulique bouteille sur l'ancienne voie ferrée entre Nançois-Tronville et Gondrecourt-le-Château. » Une action qui participe à l'appel « Train to nowhere » contre la ligne de Botnie du Nord, une voie ferrée en construction le long de la côte de la région de Sápmi occupée par la Suède. Ce projet s'inscrit dans la continuité de plusieurs centaines d'années de colonisation brutale des peuples et des terres de Sápmi. Les industries extractives prospèrent grâce à l'augmentation de la demande de matières premières suite à la soi-disant « transition verte ». C'est pourquoi elles ne cessent d'insister sur l'importance et l'urgence de la ligne de chemin de fer.

« Partout où l'ANDRA souhaite transformer ce territoire en décharge et en convoi de la radioactivité, opposons-nous à travers des festivités, des sabotages, des réunions publiques, des manifestations, des occupations et des blocages. Ne les laissons pas passer. »

**Samedi 10** : Feux d'artifices et slogans gueulés près de la prison de Carquefou (Nantes) en soutien aux personnes enfermées.

**Mardi 13** : Sabotage d'un golf : labourage d'un green et bouchage de deux trous de golf.

**Vendredi 23** : Incendie du coffrage d'un pilier de pont sur le chantier de l'A69.

**Samedi 24 et dimanche 25** : Plusieurs attaques contre des chantiers de l'A69. Incendie d'une pile de pont, un module de chantier et une voiture de police municipale.



# LE PROJET FASCISTE

On peut décider de parler du fascisme comme une sorte d'objet d'étude historique. Un courant politique italien actif de la fin de la première guerre mondiale à sa défaite lors de la seconde guerre mondiale. On parlera alors de ses événements marquants (la marche sur Rome, la création de l'état du Vatican), de son chef (Benito Mussolini) ou encore de l'effroyable violence de ce régime.

Mais il existe une autre manière de parler du fascisme. Non pas comme un objet historique passé, mais comme une possibilité toujours en germe dans la société. Comme un projet constant, toujours vivace et entretenu. Comme une possibilité que se réserve les classes dirigeants pour maintenir leur emprise sur nos vies.

Car voilà, le fascisme n'est pas le produit d'un "dirigeant charismatique", d'une "crise économique" ou d'une "humiliation militaire". Il est un outil de secours du pouvoir, à comprendre ici dans ses multiples dimensions : coloniale, capitaliste, raciste, patriarcale... Et ce n'est donc pas un hasard si les fascistes italiens, financés par le patronnat, attaquaient les syndicalistes et les grévistes. Ou encore, si c'est le roi Victor-Emmanuel III lui confie le soin de former un gouvernement en octobre 1922.

Et ce n'est pas non plus pour rien qu'après la libération, la 4e république conservera la police nationale, la carte d'identité et bien des fidèles serviteurs du régime de Vichy. Car si le fascisme est une menace constante, c'est bien parce que la séparation entre ce régime et la république n'est pas aussi marquée qu'on essaye de nous le faire croire. Tant qu'il y aura des prisons, elles serviront à enfermer les "indésirables". Tant qu'il y aura des industriels de la défense, il y aura des mécènes pour les assoifés de sang. Tant qu'il y aura des commissariats et des

casernes, il y aura des assassins en uniformes. Tant qu'il y aura le capitalisme, les capitalistes auront besoin de maintenir des personnes dans la misère pour mieux les exploiter, et tant pis si pour cela il faut forcer les femmes à donner naissance en restreignant le droit à l'avortement, persécuter les migrant.es et harceler les pauvres. Tant qu'il y aura le patriarcat, il y aura des hommes qui voudront contrôler totalement les femmes et minorités de genre.

Car le projet politique du fascisme, au-delà de sa mystique, par-delà ces jolies phrases et ses chemines bien repassées, c'est un pacte de haine. C'est le pacte raciste de l'employé avec son patron pour que chacun puisse exploiter les sans-papiers. C'est le pacte du masculiniste de fournir de la chair à canon à l'état en échange du pouvoir sur le corps des femmes. C'est le pacte de l'industrie militaire avec l'armée de lui fournir guerre, invasion et colonisation. C'est le pacte des religieux avec l'état pour la co-gouvernance. C'est le pacte de la mort et des assassins. Un contrat signé de notre sang.

Mais face à ce projet mortifère, il en existe un autre. Aussi ancien que celui de l'ordre dominant mais qui vise à le détruire. Un projet qui reconnaît que la lutte ne commence ni ne s'arrête en fonction des noms que se donne le pouvoir. Ce projet, c'est l'anarchisme. Et sa réalisation n'est pas l'affaire de miliciens racistes, grands industriels ou de politiciens, c'est l'affaire de toutes celles et ceux qui veulent en finir avec l'abomination quotidienne.



# Contre leur liberté d'expression

Coup de foudre

Les personnes trans sont une des cibles actuelles de l'extrême-droite mondiale. Une offensive qui va des paniques morales basée sur des mensonges (comme Imane Khelif au JO) à la réduction des droits en passant par le meurtre. C'est dans ce contexte que Marguerite Stern (co-autrice du torchon transphobe Transmania) devait donner une conférence à l'ISSEP (Institut de Sciences sociales économiques et politiques). L'ISSEP, c'est une école privée située à Lyon fondée par Marion Maréchal (tête de liste aux européennes du parti pétainiste Reconquête! et nièce de Marine Le Pen).

Mais voilà, certaines personnes ne sont visiblement pas des défenseuses de la liberté d'expression des fascistes et autres merdes transphobes et dans la nuit précédant la conférence ont tagué l'entrée et vandalisée la serrure.

Les mots ayant des conséquences, c'est une nécessité vitale de fermer le claque-merde des fascistes.

## LES MÉDIAS BOLLORÉ

Vincent Bolloré n'est pas seulement une des plus grandes fortunes française ( 9 milliards d'euros à minima en 2023), il est aussi à la tête d'un empire médiatique qu'il ne cesse d'agrandir. Des médias qu'il met au service de son projet : l'instauration d'un régime fasciste catholique en France. Outre le groupe Canal + (Canal+, C8, CNews), il possède aussi Le Journal du Dimanche, Europe 1, RFM, Télé-Loisirs, Géo, Gala, Voici, Femme actuelle, Capital ou encore Paris Match. De plus, il serait en bonne voie pour racheter Le Figaro. En plus de Mais puisque posséder les journaux ne suffit pas, il possède aussi le groupe de magasins de presse Relay dont on trouve les boutiques dans les gares, aéroports ou station de métro. Et comme tout bon capitaliste, il aime avoir le contrôle complet de toute la chaîne de production, il possède aussi la maison d'éditions Hachette.

Contrôler les médias, c'est contrôler le débat public. Non seulement ce qui est dit et entendu mais aussi ce dont on parle. C'est s'assurer pour celui qui se rêve en éminence grise du fascisme bleu-blanc-rouge que l'on parle "sentiment d'insécurité" plutôt que "désir d'exproprier les riches". Que l'on parle des migrant-es plutôt que de ce qui les fait fuir leurs lieux de naissances. Et petit indice : les entreprises du groupe Bolloré n'y sont pas pour rien.

### Pour aller plus loin :

Un appel à action contre le groupe Bolloré, ainsi qu'une carte participative de l'empire.

**Désarmer Bolloré**  
desarmerbollore.net

# ÉCHOS DE LA TEMPÊTE !

*Fragments par delà les frontières*

## **Grèce - Action de l'ALF**

Le 23 juillet, l'**ALF (Animal Liberation Front)** a détruit par le feu une usine de tri/mise en boîte d'oeufs à Thessalonique. L'ALF n'est pas une organisation à la structure rigide mais plutôt une résistance sans chef-fes ses formes (élevage, chasse, pêche, vivisection...). « Nous refusons de faire parti d'un monde où l'extermination des animaux sans moyen de protection est la normalité. Nous refusons de regarder passivement le massacre et combattons grâce au feu. Nous n'attendons pas que le "bon moment" arrive pour agir avec les animaux comme nous le demandent les habituels révolutionnaires professionnels. Nous avons déterminé que le bon moment était maintenant, et nous allons de l'avant dans un combat acharné. »

## **Russie - Des nouvelles de l'ABC**

L'ABC Moscow (Anarchist Black Cross de Moscou) vient de publier des informations concernant les anarchistes et antifascistes enfermés en Russie, trouvable en anglais sur **[anarchistnews.org](http://anarchistnews.org)**. Une traduction du texte est disponible sur **[attaque.noblogs.org](http://attaque.noblogs.org)**.

## **États-Unis - Sabotage contre P&W**

Dans la nuit du lundi 19 au mardi 20 août, un pont ferroviaire à tretaux de l'entreprise P&W (Portland and Western Railroad) a été incendié à Milwaukie. P&W transporte de nombreuses marchandises sur cette voir, dont

notamment des copeaux de bois, du papier, des produits agricoles et des granulats. Mais aussi du pétrole pour Exxon Mobile, de l'asphalte et autres produits pétroliers. De plus, le rail aux États-Unis est un des principaux moyens d'approvisionnement de matériaux pour l'industrie qui rend la guerre possible.

Cette action s'inscrit dans la campagne internationale **Switch Off ! The system of destruction**.

## **Allemagne - Le bétonneur en feu**

Mauvaise nuit pour la Centrale à béton Max Bögl à Munich. Entre dimanche et lundi 2 septembre, c'est pas moins de 6 bétonnières, une pelleteuse ainsi que le tapis roulant de l'entreprise qui sont réduits en cendre par de furieux feux de joie.

## **Partout - Semaine internationale de solidarité avec les prisonnières anarchistes**

Du 23 au 30 août avait lieu toute une semaine de solidarité. L'appel a eu un large retentissement internationale puisque des évènements et actions de soutiens ont eu lieu à travers le monde entier. Soirées de soutien avec concert au Mexique, discussions en Colombie, écriture de lettres en Allemagne ou en Arménie, projection de film et cantine vegan au Chili, ou encore feux d'artifices près d'une prison en Belgique et lâcher de banderoles en Grèce et Autriche.

La solidarité internationale n'est pas seulement une force, elle est une manière concrète de faire vivre nos idéaux d'un monde sans frontières ni prisons.



# SORTEZ COUVERTES !

LA RUBRIQUE POUR DANSER SOUS LA PLUIE SANS FINIR MOUILLÉ-E

Certains réveils sont plus agréables que d'autres, mais personne n'aime être réveillée dès l'aurore par une visite de la police. Pour se protéger des fouineurs en uniforme quelques bonnes pratiques.

Les policiers adorent récupérer les carnets d'adresses, agendas et autres supports papiers. Et ces informations sont bien évidemment exploités dans les enquêtes comme dans les procès. Cela ne coûte rien de nettoyer tout ça régulièrement.

Chiffrer ses appareils informatiques, réaliser des copies de données stockées en sécurité ailleurs permettent d'éviter bien des tracas lors des perquisitions.

Si la meilleure planque est bien évidemment un lieu en-dehors de son domicile, il est toujours possible d'emménager des cachettes au sein de sa maison. Des exemples peuvent être trouvés dans le numéro 2 de rafale (sur fr.squat.net). Plus que des conseils à appliquer, il s'agit aussi d'ouvrir son imagination.

Sans oublier que le meilleur conseil, c'est bien évidemment de se débarrasser des affaires incriminantes.

Anti-répression :

collectifantirepression87  
@prontonmail.com

En Garde-à-vue :  
Rien à déclarer

Face à la police :  
Ne jamais parler

- Téléphone = mouchard

- Notrace.how  
documentation pour les  
anarchistes, contre la  
surveillance

Carte des caméras :  
sunders.uber.space

## ARRÊTONS DE CHASSER LES MOUTONS

"Cette brochure explore les possibilités pour contrer l'acquisition de renseignements par la police dans le cadre de ses enquêtes. L'objectif n'est pas nécessairement de révéler la présence d'infiltrés mais de créer un réseau plus sûr et moins facilement infiltrable à partir duquel opérer. Elle suggère de créer une culture de la sécurité sur ces questions au sein de nos activités quotidiennes et de nos luttes et fournit quelques outils concrets."

**Arrêtons de chasser les moutons : Un guide pour créer des réseaux plus sûrs**  
disponible sur **notrace.how**

# L'ORAGE APPROCHE

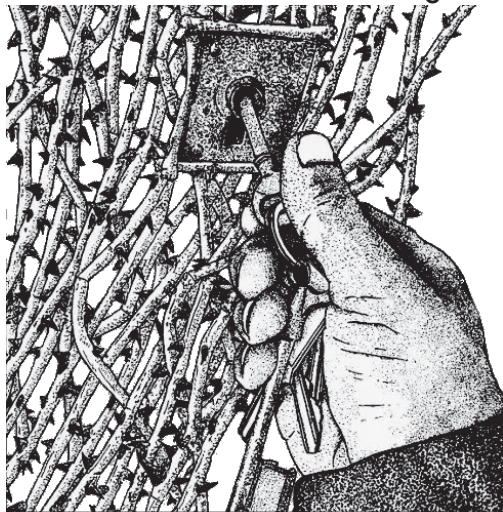
## SEPTEMBRE

**30 septembre au 6 octobre :** Semaine internationale d'action contre FRONTEx.

Frontex est la plus grande agence de l'UE. Avec un budget de 5,6 milliards d'euros, Frontex disposera bientôt d'une armée de 10 000 gardes-frontières autorisés à posséder et utiliser des armes à feu. À travers et au-delà de l'UE, l'agence déploie des navires, des avions, des drones, des voitures de patrouille et des radars ; elle participe activement aux déportations ; elle aide les pays tiers à surveiller et à contrôler les personnes en déplacement.

Il est temps d'abolir Frontex et le système qu'elle représente.

Plus d'infos sur [abolishfrontex.org](http://abolishfrontex.org)



## OCTOBRE

**Mardi 1 octobre :** 5 heures pour la Palestine. Conférence « Palestine : Un peuple qui ne veut pas mourir » par Alain Gresh. Chorales, musique, lectures, stand de livres, de documentations, produits palestiniens, buffet. **À 17h30 à la maison du temps libre, Limoges.**

**Samedi 5 octobre :** Manifestation pour des forêts vivantes à Guéret. Notamment contre le projet d'usine Biosyl en Creuse et celui de scierie de Piveteau-Farges en Corrèze.

**Jedi 10 :** Des prisons aux élevages, brisons toutes les cages. Présentation et discussions sur les liens entre le spécisme et le carcéralisme. **À 18h30 au 64 avenue de la Révolution, Limoges.**

**Samedi 12 :** Manifestation « Non à la relance du nucléaire » à Rouen. Plus d'infos sur : [coordantinucleaire.noblogs.org](http://coordantinucleaire.noblogs.org).

**Du 11 au 13 :** Rencontres anticarcérales au Patronage Laïque de Guérin à Brest. Livres, ateliers, présentations, brochures, projection d'un film, écoute de docus et concerts. Plus d'infos sur [bourrasque-info.org](http://bourrasque-info.org).

RETROUVEZ CE JOURNAL, DES ANALYSES, DES INFORMATIONS, DES ÉVÈNEMENTS ET BIEN D'AUTRE CHOSE ENCORE SUR [LABOGUE.INFO](http://LABOGUE.INFO)

Pour être tenu au courant lors de la sortie d'un numéro, pour envoyer critiques ou informations, n'hésitez pas à nous contacter à : [chaline@riseup.net](mailto:chaline@riseup.net)